

L'Ifip a analysé les carrières de plus de 150 000 truies grâce à cinq nouveaux indicateurs. La longévité est très variable, parfois sous-optimale. Elle dépend des caractéristiques des truies et des pratiques d'élevage.

Les secrets de la longévité des truies



La longévité des truies dépend de leurs performances de reproduction, principalement en début de carrière. Les problèmes d'aplombs, les choix de conduite et les accidents (canicule, maladies) sont également déterminants. La longévité est une composante essentielle du résultat économique. Si les réformes anticipées sont pénalisantes, un excès de truies âgées et/ou peu productives n'est pas non plus optimum. Avec la prise en compte croissante du bien-être animal, la longévité se trouve maintenant

au cœur de nouveaux enjeux éthiques et sociétaux. De bons outils d'évaluation sont donc essentiels pour progresser. L'Ifip a réalisé une étude pour proposer de nouveaux critères de longévité et analyser leurs facteurs de variation.

DES DIFFÉRENCES DE LONGÉVITÉ EXPLICABLES

L'analyse a permis d'identifier six facteurs qui ont des effets significatifs et identiques sur tous les critères de longévité. Ainsi, les femelles achetées et les génétiques sino-européennes ont une meilleure longévité et des carrières

plus productives que celles d'autres types génétiques ou issues d'autorenouvellement. Un âge à la première mise bas tardif (>420 jours) diminue à la fois la durée de carrière et le nombre cumulé de porcelets sevrés. Attention, l'effet favorable d'une mise à la reproduction précoce suppose une bonne conduite alimentaire des cochettes et primipares, pour éviter un épuisement rapide. La durée d'allaitement (3 vs 4 semaines) n'explique pas les écarts de longévité. Par contre en cas de sevrage à 4 semaines les écarts de consommations d'aliment ont

un effet sur la carrière, avec des longévités et porcelets produits maximums pour 1250 à 1350 kg/truie/an. Ceci est cohérent avec une augmentation de certains risques associés aux allaitements longs : pertes d'état excessives, troubles de reproduction ultérieurs, « syndrome 2^e portée »...

Ni l'origine de l'aliment (achat vs FAF), ni son mode de distribution en gestation n'ont d'effets sur la carrière, malgré une tendance favorable aux DAC. L'étude confirme qu'une mise en groupe dès le sevrage n'a pas d'effet négatif sur la longévité, à la

L'IFIP PROPOSE QUATRE NOUVEAUX INDICATEURS DE LONGÉVITÉ

En plus du nombre de portées à la réforme, un indicateur de longévité synthétique bien connu, l'Ifip propose d'utiliser quatre critères complémentaires pour une meilleure analyse de la carrière productive des truies.

Le taux de réalisation de trois portées est essentiel pour évaluer le bon démarrage des carrières et l'aptitude des cochettes à « survivre » au syndrome de 2^e portée. Cet indicateur de robustesse intéresse de plus en plus les schémas génétiques. Les trois critères correspondant aux **nombre cumulé de porcelets (nés totaux, vivants, sevrés) sur la carrière** évaluent la qualité des carrières productives. Ils permettent de comparer les carrières de truies réformées au même rang. Les écarts suggèrent des perspectives de progrès.

Facteurs testés en lien avec les cinq indicateurs de longévité

		Lien statistique
Caractéristiques des truies	Type génétique des truies (LWxLR, Sino, Autres)	Oui
	Origine (achat, auto-renouvellement)	Oui
	Âge à la 1ère mise bas (6 classes)	Oui
	Sol gestation (Caillebotis Intégral, Partiel, Paille)	Oui
	Délai de mise en liberté après insémination (0 à 28 jours)	Oui
Pratiques d'élevages	Quantité Aliment reproducteur (sevrage 4 semaines)	Oui
	Quantité Aliment reproducteur (sevrage 3 semaines)	Non
	Type aliments (Achat, FAF sèche, FAF humide, co-produits)	Non
	Distribution aliment (Réfectoire, DAC, Auges)	Non
	Âge au sevrage des porcelets (3 ou 4 semaines)	Non

Source: Ifip.



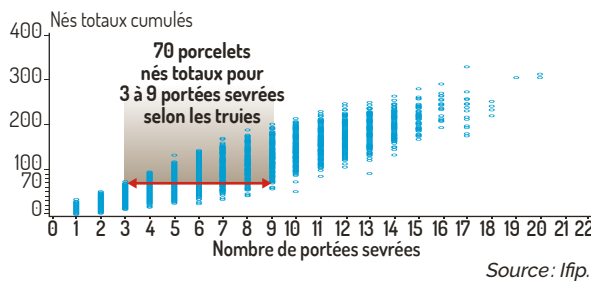
REPÈRES

La méthode d'étude

- Données GTTT (base de données nationale): 1720 élevages de production
- Exclus: vendeurs de reproducteurs, bio, labels, plein air, effectifs instables
- 155 633 truies réformées en 2015
- Analyse de 5 indicateurs de longévité
- Liens avec les caractéristiques des truies et élevages: 10 facteurs enregistrés dans les bases GTTT-GTE
- L'étude complète: www.journees-recherche-porcine.com/texte/2019.php

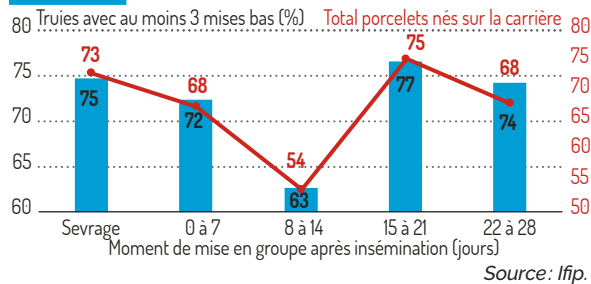
différence d'une libération vers 8-15 jours. Cette période correspondant à la fixation des embryons est un stade sensible avec des risques accrus d'interruption de gestation et donc de réforme anticipée. Les sols paillés en gestation sont associés à une meilleure longévité que sur caillebotis intégral (5,1 vs 4,8 portées et 75 vs 70 nés totaux). Faut-il voir une diminution des réformes liées aux problèmes d'aplombs? Ces derniers résultats obtenus sur moins de 60 % des truies restent à confirmer. Sur l'ensemble de leur carrière, les truies ont produit

Effectif cumulé de nés totaux selon le nombre de portées sevrées au cours de la carrière (N = 155 633 truies)



en moyenne 4,8 portées, en incluant les cochettes réformées sans mise bas (8 %, dont 30 % non saillies). Si certaines atteignent 20 portées, les réformes anticipées restent malheureusement fréquentes, puisqu'un quart des jeunes truies quittent le troupeau avant leur troisième mise bas.

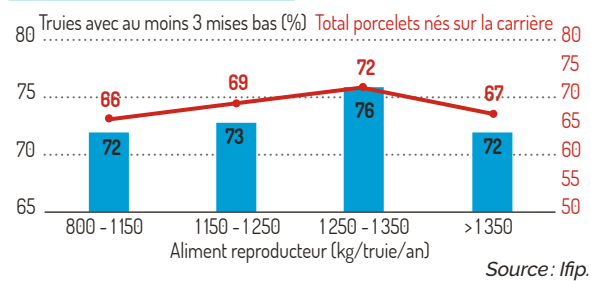
La mise en groupe des truies entre 8 et 14 jours après insémination est pénalisante pour leur carrière



DE ZÉRO À 250 SEVRÉS PAR TRUIE RÉFORMÉE

En moyenne une truie produit sur sa carrière 70 nés totaux, 65 nés vivants et 55 sevrés. Les nombres de porcelets cumulés sont des critères synthétiques qui prennent en compte à la fois la longévité et les tailles de portées à chaque cycle. Ils permettent donc une meilleure approche de la carrière productive d'une truie que le simple nombre total de portées. Les variations individuelles sont importantes entre 0 et plus de 300 nés et 250 sevrés. Même en comparant les truies à même nombre de porcelets produits ou à même nombre de portées réalisées, les écarts restent importants. Ainsi pour faire naître 70 porcelets il faudra selon les truies de 3 à 9 portées.

La longévité et la carrière des truies varient selon leur consommation d'aliment (sevrage 4 semaines)



✉ Sylviane Boulot et Brigitte Badouard